

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

3 FÉVRIER 2000

Proposition de résolution en vue d'empêcher et de contrer l'accession de l'extrême droite au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, membre de l'Union européenne

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ET DE LA DÉFENSE
PAR M. DUBIÉ

Le Sénat a renvoyé en commission six propositions de résolution relatives à la situation politique en Autriche.

La commission des Relations extérieures et de la Défense a été saisie de cinq de ces propositions :

- la proposition de résolution en vue d'empêcher et de contrer l'accession de l'extrême droite au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, membre de l'Union européenne (de Mme Nagy et consorts), doc. Sénat, n° 2-316/1, 1999-2000;

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Colla, président; Ceder, Dallemagne, Dedecker, Destexhe, Geens, Mmes Laloy, Lizin, Thijs et M. Dubié, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme de Bethune, MM. Daif, Mahoux, Monfils et Mme Nagy.

3. Autres sénateurs : MM. Lozie, Vankunkelsven et Van Quickenborne.

Voir:

Documents du Sénat:

2-322 - 1999/2000:

N° 1: Proposition de résolution de Mme Nagy et consorts.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1999-2000

3 FEBRUARI 2000

Voorstel van resolutie ter verhindering van en als krachtig verzet tegen het toetreden van extreem-rechts tot de federale regering van de Republiek Oostenrijk, lid van de Europese Unie

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DUBIÉ

De Senaat heeft zes voorstellen van resolutie met betrekking tot de politieke situatie in Oostenrijk naar de commissies verzonden.

De commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging is belast met het onderzoek van vijf van die voorstellen :

- het voorstel van resolutie ter verhindering van en als krachtig verzet tegen het toetreden van extreem-rechts tot de federale regering van de Republiek Oostenrijk, lid van de Europese Unie (van mevrouw Nagy c.s.), stuk Senaat, nr. 2-316/1, 1999-2000;

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Colla, voorzitter; Ceder, Dallemagne, Dedecker, Destexhe, Geens, de dames Laloy, Lizin, Thijs en de heer Dubié, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevrouw de Bethune, de heren Daif, Mahoux, Monfils en mevrouw Nagy.

3. Andere senatoren : de heren Lozie, Vankunkelsven en Van Quickenborne.

Zie:

Stukken van de Senaat:

2-322 - 1999/2000:

Nr. 1: Voorstel van resolutie van mevrouw Nagy c.s.

• la proposition de résolution relative au résultat des élections législatives en Autriche et la tenue de négociations devant mener à la constitution d'une coalition gouvernementale (de M. Monfils et Mme Leduc), doc. Sénat, n° 2-317/1, 1999-2000;

• la proposition de résolution sur les propos injurieux tenus par M. Haider et l'éventuelle participation de l'extrême droite au gouvernement autrichien (de M. Dallemagne), doc. Sénat, n° 2-319/1, 1999-2000;

• la proposition de résolution relative à l'accèsion d'un parti d'extrême droite au gouvernement d'un État membre de l'Union européenne (de M. Mahoux et Mme Vanlerberghe), doc. Sénat, n° 2-320/1, 1999-2000;

• la proposition de résolution en vue d'empêcher et de contrer l'accèsion de l'extrême droite au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, membre de l'Union européenne, de Mme Nagy et consorts, doc. Sénat, n° 2-322/1, 1999-2000.

La commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a été saisie de la sixième proposition :

• la proposition de résolution visant à suspendre la coopération policière entre la Belgique et l'Autriche (de Mme Lizin et consorts), doc. Sénat, n° 2-323/1, 1999-2000.

Étant donné l'accélération de l'actualité internationale et l'imminence de l'entrée du FPÖ au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, la commission a décidé d'examiner le texte de la proposition de résolution en vue d'empêcher et de contrer l'accèsion de l'extrême droite au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, membre de l'Union européenne, n° 2-322/1, déposée par Mme Nagy, MM. Lozie, Monfils, Mme Leduc, MM. Dallemagne, Mahoux et Mme Vanlerberghe.

I. DISCUSSION

Se fondant sur cette proposition de résolution, la commission des Relations extérieures et de la Défense, réunie d'urgence, a élaboré et examiné le texte suivant :

«Proposition de résolution en vue d'empêcher et de contrer l'accèsion de l'extrême droite au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, membre de l'Union européenne

Le Sénat,

A. Attendu que le Parti conservateur autrichien propose de former une coalition au gouvernement fédéral avec le *Freiheitliche Partei Österreichs* (FPÖ) de Jörg Haider;

• het voorstel van resolutie over de uitslag van de parlementsverkiezingen in Oostenrijk en de onderhandelingen met het oog op de regeringsvorming (van de heer Monfils en mevrouw Leduc), stuk Senaat, nr. 2-317/1, 1999-2000;

• het voorstel van resolutie over de beledigende uitlatingen van de heer Haider en de mogelijke deelneming van extreem-rechts aan de Oostenrijkse regering (van de heer Dallemagne), stuk Senaat, nr. 2-319/1, 1999-2000;

• het voorstel van resolutie over de toetreding van een extreem-rechtse partij tot de regering van een lidstaat van de Europese Unie (van de heer Mahoux en mevrouw Vanlerberghe), stuk Senaat, nr. 2-320/1, 1999-2000;

• het voorstel van resolutie ter verhindering van en als krachtig verzet tegen het toetreden van extreem-rechts tot de federale regering van de Republiek Oostenrijk, lid van de Europese Unie (van mevrouw Nagy c.s.), stuk Senaat, nr. 2-322/1, 1999-2000.

De commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden is belast met het onderzoek van het zesde voorstel :

• het voorstel van resolutie strekkende om de politieke samenwerking tussen België en Oostenrijk op te schorten (van mevrouw Lizin c.s.), stuk Senaat nr. 2-323/1, 1999-2000.

Gezien de snelle opeenvolging van de internationale gebeurtenissen en de zeer binnenkort te verwachten toetreding van de FPÖ tot de federale regering van Oostenrijk, heeft de commissie besloten de tekst te behandelen van het voorstel van resolutie ter verhindering van en als krachtig verzet tegen het toetreden van extreem-rechts tot de federale regering van de Republiek Oostenrijk, lid van de Europese Unie, stuk nr. 2-322/1, ingediend door mevrouw Nagy, de heren Lozie, Monfils, mevrouw Leduc, de heren Dallemagne, Mahoux en mevrouw Vanlerberghe.

I. BESPREKING

Uitgaande van dit voorstel heeft de dringend bijeengeroepen commissie voor de Binnenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging de volgende tekst opgesteld en behandeld :

«Voorstel van resolutie ter verhindering van en als krachtig verzet tegen het toetreden van extreem-rechts tot de federale regering van de Republiek Oostenrijk, lid van de Europese Unie

De Senaat,

A. Aangezien de Oostenrijkse conservatieve partij voorstelt om in de federale regering een coalitie te vormen met de *Freiheitliche Partei Österreichs* (FPÖ) van Jörg Haider;

B. Considérant que le FPÖ est ouvertement raciste, xénophobe et anti-européen et qu'il affirme ouvertement et sans équivoque ses sympathies envers le passé nazi de l'Allemagne et de l'Autriche;

C. Considérant qu'il est établi que chaque État membre peut souverainement former son gouvernement conformément à son droit interne et à l'expression démocratique de la volonté de sa population;

D. Considérant que même si l'accord de gouvernement était purgé de toute connotation haineuse, xénophobe ou révisionniste, l'accession au pouvoir du FPÖ resterait le fruit d'une campagne axée sur de tels arguments;

E. Rappelant qu'associer le FPÖ au sein d'une coalition gouvernementale aurait pour conséquence une banalisation de l'extrême droite en Europe, ce qui constituera un précédent d'une extrême gravité susceptible d'engendrer d'importants effets d'entraînement dans d'autres États membres de l'Union européenne;

F. Considérant les dispositifs de coopération policière et judiciaire impliquant l'Autriche et le risque de voir ces dispositifs détournés à des fins portant atteinte aux principes de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

G. Qu'à ce titre, il est légitime pour un État membre de se prononcer fermement contre cette éventualité et de tout mettre en œuvre pour en limiter les effets et pour inciter les partis démocratiques autrichiens à former une coalition sans le FPÖ;

H. Attendu que l'Union européenne est fondée sur les principes de liberté, de démocratie, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de l'État de droit, qui fondent le modèle démocratique humaniste européen, tolérant et ouvert;

I. Considérant les conditions très strictes imposées aux États candidats à l'adhésion à l'Union européenne dans les conclusions du Conseil européen de Copenhague de juin 1993 en matière de respect des droits de l'homme;

J. Attendu que l'Autriche est membre du Conseil de l'Europe et signataire de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

1. Condamne l'arrivée au pouvoir en Autriche d'un gouvernement associant en son sein un parti défendant des thèses racistes, xénophobes et anti-démocratiques totalement contraires aux valeurs fondamentales fondatrices de l'Union européenne;

2. Regrette et condamne les injures proférées à l'encontre de la population belge et de son gouvernement par le leader du FPÖ, Jörg Haider;

B. Overwegende dat de FPÖ een openlijk racistische, xenofobe en anti-Europese partij is en dat zij openlijk en ondubbelzinnig haar sympathie uit voor het nazi-verleden van Duitsland en Oostenrijk;

C. Overwegende dat elke lidstaat soeverein zijn regering mag vormen overeenkomstig zijn intern recht en de democratische wilsuiting van zijn bevolking;

D. Overwegende dat zelfs indien het regeerakkoord gezuiverd zou worden van elke hatelijke, xenofobe of revisionistische connotatie, de FPÖ niettemin aan de macht is gekomen na een campagne die draaide rond dergelijke argumenten;

E. Erop wijzende dat deelname van de FPÖ aan de regering de banalisering van extreem-rechts in Europa tot gevolg zou hebben, wat een zeer ernstig precedent zou betekenen dat kan leiden tot een belangrijk sneeuwbaleffect in andere lidstaten van de Europese Unie;

F. Rekening houdende met de voorzieningen inzake politieke en gerechtelijke samenwerking en het risico dat deze voorzieningen worden misbruikt voor doeleinden die indruisen tegen de principiële eerbied voor de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;

G. Dat een lidstaat bijgevolg gerechtigd is krachtig te protesteren tegen deze mogelijkheid en alles in het werk mag stellen om de gevolgen daarvan te beperken en de Oostenrijkse democratische partijen aan te zetten tot het vormen van een coalitie zonder de FPÖ;

H. Aangezien de Europese Unie gevestigd is op de beginselen van vrijheid, democratie, eerbied voor de mensenrechten en de fundamentele vrijheden en de rechtsstaat, waarop het Europees democratisch, humanistisch, tolerant en open model is gebaseerd;

I. Rekening houdende met de zeer strenge voorwaarden, wat de mensenrechten betreft, die aan de kandidaat-lidstaten van de Europese Unie zijn opgelegd in de conclusies van de Europese Raad van Kopenhagen van juni 1993;

J. Aangezien Oostenrijk lid is van de Raad van Europa en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden heeft ondertekend;

1. Veroordeelt de deelneming aan de Oostenrijkse regering van een partij die racistische, xenofobe en anti-democratische stellingen verdedigt die volkomen in strijd zijn met de fundamentele waarden waarop de Europese Unie gegrondbest is;

2. Betreurt en veroordeelt de beledigingen van FPÖ-leider Jörg Haider aan het adres van de Belgische bevolking en regering;

3. Se félicite des positions fermes exprimées par le président en exercice du Conseil européen;

4. Soutient l'action du gouvernement visant à prendre toutes les mesures nécessaires, tant au niveau bilatéral, que dans son action menée avec les États membres, en vue d'attirer fermement l'attention des représentants de la République autrichienne sur les conséquences de l'entrée du FPÖ au gouvernement fédéral autrichien;

5. Demande au gouvernement:

5.1. de surveiller avec la plus grande attention les actes et l'attitude d'un gouvernement autrichien comptant le FPÖ en son sein, d'en tirer les conclusions nécessaires et de prendre les mesures qui s'imposent;

5.2. de veiller à ce que l'UE exige la stricte application des principes contenus dans les articles 6 et 7 de la version consolidée du Traité sur l'Union européenne ainsi que dans les articles 12 et 13 de la version consolidée du Traité instituant la Communauté européenne;

5.3. de proposer rapidement au Conseil des ministres européen d'appliquer les mesures prévues à l'article 13 du Traité instituant la Communauté européenne visant à lutter contre les discriminations fondées sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les croyances, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle;

5.4. d'intensifier, dans ses revendications pour la prochaine conférence intergouvernementale sur les réformes institutionnelles de l'Union européenne, la possibilité de prendre des sanctions progressives à l'encontre d'un État membre;

5.5. de prendre les initiatives nécessaires pour que les discussions portant sur la Charte européenne des droits fondamentaux se penchent sur les moyens de ne pas accepter de la part d'un État membre de représentants d'un parti d'extrême droite dans son gouvernement.»

Sur la proposition de M. Dubié, la commission décide de remplacer, dans le titre de la proposition de résolution, les mots «*d'empêcher et de contrer*» par les mots «*de condamner*».

Mme Thijs dépose un amendement qui vise à remplacer le texte de la proposition de résolution par la résolution sur le résultat des élections législatives en Autriche et le projet de formation par l'ÖVP (Parti populaire autrichien) et le FPÖ (Parti libéral autrichien) d'un gouvernement de coalition, dont le Parlement européen a débattu le 2 février 2000. Cette résolution est rédigée comme suit:

«— vu l'article 6 du traité UE, qui invoque les principes de la liberté, de la démocratie et du respect

3. Verheugt zich over de krachtige standpunten ingenomen door de huidige voorzitter van de Europese Raad;

4. Steunt het voornemen van de regering om, zowel bilateraal als in haar optreden samen met de lidstaten, alle maatregelen te nemen die nodig zijn om de aandacht van de vertegenwoordigers van de Oostenrijkse regering te vestigen op de gevolgen van de toetreding van de FPÖ tot de Oostenrijkse federale regering;

5. Vraagt de regering:

5.1. zeer aandachtig de daden en de houding van een Oostenrijkse regering met deelneming van de FPÖ op te volgen, en er de nodige conclusies en maatregelen aan te verbinden;

5.2. erop toe te zien dat de EU de strikte toepassing eist van de principes vervat in de artikelen 6 en 7 van de geconsolideerde versie van het Verdrag betreffende de Europese Unie en de artikelen 12 en 13 van de geconsolideerde versie van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap;

5.3. met bekwame spoed aan de Europese Raad van ministers voor te stellen om de maatregelen toe te passen waarvan sprake is in artikel 13 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap en die ertoe strekken discriminatie op grond van geslacht, ras of etnische afstamming, godsdienst of overtuiging, handicap, leeftijd of seksuele geaardheid te bestrijden;

5.4. in haar eisen voor de volgende intergouvernementele conferentie over de institutionele hervorming van de Europese Unie de mogelijkheid op te nemen van progressieve sancties tegen een lidstaat;

5.5. alle nodige initiatieven te nemen opdat tijdens de besprekingen over het Europees Handvest van de grondrechten zou worden nagedacht over middelen die kunnen verhinderen dat een lidstaat vertegenwoordigers van een extreem-rechtse partij in zijn regering opneemt.»

Op voorstel van de heer Dubié besluit de commissie in het opschrift van het voorstel de woorden «*ter verhindering van en als krachtig verzet tegen*» te vervangen door de woorden «*ter veroordeling van*».

Mevrouw Thijs dient een amendement in dat ertoe strekt het voorstel van resolutie te vervangen door de op 2 februari 2000 in het Europese Parlement besproken resolutie over de uitslag van de parlementsverkiezingen in Oostenrijk en het voorstel om een coalitie-regering tussen de ÖVP (Oostenrijkse Volkspartij) en de FPÖ (Oostenrijkse Vrijheidspartij) te vormen. Die resolutie is gesteld als volgt:

«— gelet op artikel 6 van het EU-Verdrag, dat de beginselen van vrijheid, democratie en eerbiediging

des droits de l'homme comme les fondements d'une Europe moderne, démocratique, ouverte et tolérante,

— vu l'article 7 du traité UE, en vertu duquel un État membre de l'Union peut être suspendu en cas de violation grave et persistante des principes énoncés à l'article 6,

— vu les principes inscrits dans la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme,

— vu le résultat des élections législatives qui se sont déroulées en Autriche le 3 octobre 1999 et le projet, annoncé le 1^{er} février 2000, de la formation par l'ÖVP et le FPÖ d'un gouvernement de coalition,

— vu la déclaration faite, le 31 janvier 2000, par la présidence portugaise au nom des quatorze chefs d'État et de gouvernement,

— vu la déclaration faite, le 1^{er} février 2000, par la Commission,

A. rappelant que la recherche de la paix et de la réconciliation a conduit, à la suite de la Seconde Guerre mondiale, à la naissance et à l'accomplissement du projet politique de l'Union européenne,

B. rappelant les très strictes conditions que les États candidats doivent remplir aux termes des conclusions publiées à l'issue du Conseil européen réuni en juin 1993 à Copenhague, à savoir que les États en question doivent satisfaire à des critères politiques en ce qui concerne les institutions stables garantissant la démocratie, la primauté du droit, les droits de l'homme, ainsi que le respect des minorités et leur protection,

C. estimant que l'Union européenne ne peut exiger d'États candidats l'observation de règles qui ne semblent pas s'appliquer avec autant de rigueur aux États membres,

D. attaché à la promotion et à la défense des valeurs démocratiques européennes par l'Union européenne et les institutions, et reconnaissant le caractère intangible des droits démocratiques et des prérogatives constitutionnelles du peuple et de l'État autrichiens,

1. condamne toutes les déclarations insultantes, xénophobes et racistes faites depuis plusieurs années par Jörg Haider, président du Parti libéral autrichien;

2. estime que l'admission du FPÖ au sein d'un gouvernement de coalition aurait pour effet de légitimer l'extrême droite en Europe;

van de rechten van de mens bevestigt als grondslag voor een modern, democratisch, open en tolerant Europa,

— gelet op artikel 7 van het EU-Verdrag, op grond waarvan bepaalde rechten van een lidstaat van de Unie opgeschort kunnen worden in geval van ernstige en aanhoudende schending van de beginselen van artikel 6,

— gelet op de beginselen die zijn erkend in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens,

— gelet op de uitslag van de parlementsverkiezingen van 3 oktober 1999 in Oostenrijk en op het voorstel van 1 februari 2000 om een coalitieregering tussen de ÖVP en de FPÖ te vormen,

— gelet op de verklaring van het Portugese voorzitterschap van 31 januari 2000 in naam van 14 staatshoofden en regeringsleiders,

— gelet op de verklaring van de Commissie van 1 februari 2000,

A. overwegende dat de doelstellingen van vrede en verzoening in de nasleep van de Tweede Wereldoorlog de Europese Unie als politiek project hebben laten ontstaan en verwezenlijken,

B. overwegende dat in de conclusies van de Europese Raad van Kopenhagen van juni 1993 zeer strenge voorwaarden zijn opgelegd aan de kandidaatlanden, die bepalen dat deze landen moeten voldoen aan politieke criteria voor het vorhanden zijn van stabiele instellingen die waarborgen bieden inzake democratie, het primaat van de rechtsstaat, de mensenrechten en eerbiediging en bescherming van minderheden,

C. overwegende dat de EU van kandidaatlanden niet kan verlangen dat zij voldoen aan bepaalde criteria als die niet in dezelfde mate voor de lidstaten gelden,

D. erop hamerend dat de Europese Unie en haar instellingen de Europese democratische waarden moeten verdedigen en uitdragen en dat het de integriteit van de democratische rechten en grondwettelijke prerogatieven van het Oostenrijkse volk en de Oostenrijkse Staat erkent,

1. hekelt alle beledigende, xenofobe en racistische verklaringen die de leider van de Oostenrijkse Vrijheidspartij, Jörg Haider, in de loop der jaren afgelegd heeft;

2. meent dat de opname van de FPÖ in een coalitieregering het legitimeren van extreem-rechts in Europa betekent;

3. estime que de telles appréciations ne doivent pas influer sur l'évolution des relations politiques entre l'Autriche et l'Union européenne et, en particulier, rappelle à M. Schüssel, président de l'ÖVP, qu'il doit assumer la lourde responsabilité politique de veiller à ce que le gouvernement qu'il pourrait présider respecte l'esprit et la lettre des principes fondamentaux du traité;

4. se félicite de la volonté politique immédiatement exprimée dans la déclaration de la présidence portugaise, dans la mesure où elle rappelle le souci commun des États membres de défendre les valeurs européennes communes en faisant preuve à cet égard de la vigilance nécessaire accrue;

5. se félicite de la volonté politique immédiatement exprimée dans la déclaration de la Commission, dans la mesure où elle rappelle le souci commun des États membres de défendre les valeurs européennes communes en faisant preuve à cet égard de la vigilance nécessaire accrue;

6. prie la Commission et le Conseil de suivre, conjointement avec le Parlement, les développements en ce qui concerne tout particulièrement le racisme et la xénophobie en Autriche et dans toute l'Europe;

7. demande au Conseil et à la Commission de se préparer pour le cas où serait constatée l'existence d'une violation grave et persistante par un quelconque État membre, de principes énoncés à l'article 6, paragraphe 1, du traité UE, à agir en vertu de l'article 7 dudit traité et, après avis conforme du Parlement, à suspendre les droits de cet État découlant de l'application du traité;

8. charge sa présidente de transmettre la présente résolution au président et au gouvernement de l'Autriche, au Conseil et à la Commission. »

Tout en approuvant le texte du Parlement européen, plusieurs membres estiment préférable de poursuivre la discussion sur le texte élaboré par la commission.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 2 abstentions.

MM. Van Quickenborne, Vankrunkelsven et Vandensbroeke proposent de prendre comme base de discussion la proposition de résolution relative aux développements politiques préoccupants en Autriche, déposée à la Chambre des représentants par M. Bacquelaine et consorts, doc. Chambre n° 0421/001, 1999-2000.

Cette proposition de résolution est rédigée comme suit:

« Vu les textes des traités européens et particulièrement les articles 6, 12 et 13 du traité instituant la

3. is van mening dat er voor dit soort ideeën geen plaats is in de toekomstige politieke betrekkingen tussen Oostenrijk en de EU en wijst Wolfgang Schüssel, als leider van de ÖVP, in het bijzonder op zijn enorme politieke verantwoordelijkheid om ervoor in te staan dat elke regering onder zijn leiding de fundamentele beginselen van het Verdrag betreffende de Europese Unie naar de letter en de geest eerbiedigt;

4. staat achter de passende politieke strekking van de verklaring van het Portugese voorzitterschap, voor zover die opnieuw op het gemeenschappelijk streven van de lidstaten wijst om de gemeenschappelijke Europese waarden te verdedigen als teken dat uiterste waakzaamheid geboden blijft;

5. staat achter de passende politieke strekking van de verklaring van de Commissie, voor zover die opnieuw op het gemeenschappelijk streven van de lidstaten wijst om de gemeenschappelijke Europese waarden te verdedigen als teken dat uiterste waakzaamheid geboden blijft;

6. vraagt de Commissie en de Raad om samen met het Parlement op de ontwikkelingen toe te zien, vooral wat betreft het racisme en vreemdelingenhaat in Oostenrijk en in heel Europa;

7. verzoekt de Raad en de Commissie in geval van een ernstige en voortdurende schending van de in artikel 6, lid 1, van het EU-Verdrag genoemde beginselen door ongeacht welke lidstaat, klaar te staan om krachtens artikel 7 van dit Verdrag op te treden en na de instemming van het Parlement te hebben verkregen te besluiten tot schorsing van bepaalde rechten die uit de toepassing van dit Verdrag op de lidstaat in kwestie voortvloeien;

8. verzoekt zijn voorzitter deze resolutie te doen toekomen aan de president en de regering van Oostenrijk, de Raad en de Commissie. »

Hoewel zij instemmen met de tekst van het Europees Parlement, vinden verschillende leden het beter de besprekking voort te zetten op basis van de in de commissie uitgewerkte tekst.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De heren Van Quickenborne, Vankrunkelsven en Vandensbroeke stellen voor de besprekking te voeren op basis van het voorstel betreffende de zorgwekkende politieke ontwikkelingen in Oostenrijk, dat in de Kamer van volksvertegenwoordigers is ingediend door de heer Bacquelaine c.s. (Stuk Kamer, nr. 0421/001, 1999-2000).

Dit voorstel van resolutie luidt als volgt:

« Gelet op de Europese verdragteksten en meer bepaald op de artikelen 6, 12 en 13 van het Verdrag tot

Communauté européenne ainsi que le titre I^{er} de la Convention de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales;

Vu les fondements de l'Union européenne basés sur les principes de liberté, de démocratie et du respect des droits de l'Homme;

Vu que l'Union européenne est basée sur l'État de droit;

Considérant les objectifs de paix et de réconciliation qui ont, au lendemain de la guerre mondiale, présidé à l'émergence et à la réalisation du projet politique d'intégration européenne;

Considérant les conditions très strictes imposées aux États candidats à l'adhésion à l'Union européenne, dans les conclusions du Conseil européen de Copenhague de juin 1993, aux termes desquelles les États d'Europe centrale et orientale qui le souhaitent deviendront membres de l'Union européenne notamment s'ils répondent à des critères politiques relatifs à l'existence d'institutions stables garantissant la démocratie, la primauté du droit, les droits de l'Homme, le respect des minorités et leur protection;

Considérant que l'Autriche fait partie du Conseil de l'Europe et a donc adhéré à la Convention de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales;

Considérant le résultat des élections législatives autrichiennes du 3 octobre 1999 à la suite duquel les conservateurs autrichiens ont mené avec l'extrême droite des négociations qui viennent d'aboutir à la formation du gouvernement;

Considérant qu'il est établi que chaque État membre peut souverainement former son gouvernement conformément à son droit interne et à l'expression démocratique de la volonté de sa population;

Considérant que même si l'accord de gouvernement était purgé de toute connotation haineuse, xénophobe ou révisionniste, l'accession au pouvoir du FPÖ resterait le fruit d'une campagne axée sur de tels arguments;

Considérant que le FPÖ, parti de M. Haider, est ouvertement ethnociste, xénophobe et anti-européen et que ce dernier a, plusieurs fois, tenu des propos admiratifs à l'égard du nazisme;

Rappelant qu'associer le FPÖ au sein d'une coalition gouvernementale a pour conséquence une banalisation de l'extrême droite en Europe, ce qui constitue un précédent d'une extrême gravité susceptible d'engendrer d'importants effets d'entraînement dans d'autres États membres de l'Union;

Estimant, en outre, que pareils effets d'entraînement font peser de graves dangers sur la poursuite de l'œuvre d'intégration européenne;

oprichting van de Europese Gemeenschappen, alsmede op Titel I van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;

Gelet op de beginselen van vrijheid, democratie en eerbiediging van de mensenrechten waarop de Europese Unie is gegrondvest;

Gelet op het feit dat de Europese Unie de beginselen van de rechtsstaat aankleeft;

Overwegende dat na de Tweede Wereldoorlog het streven naar vrede en verzoening aan de basis heeft gelegen van de verwezenlijking van het op Europese integratie gerichte politieke project;

Overwegende dat aan de Staten die kandidaat zijn voor toetreding tot de Europese Unie zeer strenge voorwaarden worden opgelegd, zoals mag blijken uit de conclusies van de Europese Raad van Kopenhagen van juni 1993, luidens welke de Staten van Centraal-en Oost-Europa die zulks wensen lid zullen worden van de Europese Unie, met name als ze voldoen aan een aantal politieke criteria die betrekking hebben op het bestaan van stabiele instellingen die borg staan voor democratie, het primaat van het recht, de mensenrechten, de eerbiediging en bescherming van de minderheden;

Overwegende dat Oostenrijk lid is van de Raad van Europa en bijgevolg is toegetreden tot het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;

Gelet op het resultaat van de Oostenrijkse parlementsverkiezingen van 3 oktober 1999 ten gevolge waarvan de Oostenrijkse conservatieven met extreem-rechts onderhandelingen hebben gevoerd die zopas zijn uitgemond in de vorming van een regering;

Overwegende dat het vaststaat dat elke lidstaat soeverein zijn regering kan vormen overeenkomstig zijn intern recht en met inachtneming van de democratische uiting van de wil van zijn bevolking;

Overwegende dat ook al zou het regeerakkoord van elk hatelijk, xenofoob of revisionistisch gedachtegoed worden gezuiverd, de deelname van de FPÖ aan de macht het resultaat zou blijven van een rond dat gedachtegoed gevoerde campagne;

Overwegende dat de FPÖ, de partij van de heer J. Haider, openlijk etnocentrisch, xenofoob en anti-Européen is en dat hij bij herhaling zijn bewondering voor het nazisme heeft uitgesproken;

Eraan herinnerend dat het opnemen van de FPÖ in een regeringscoalitie tot gevolg heeft dat extreem-rechts in Europa wordt gebanaliseerd, wat een uiterst gevaarlijk precedent schept met een mogelijk aanzienlijk aanzuigeffect in andere lidstaten van de Unie;

Bovendien van mening dat een dergelijk aanzuigeffect de voortzetting van de Europese eenmaking ernstig in het gedrang brengt;

Qu'à ce titre, il est légitime pour un État membre de se prononcer fermement contre cette éventualité et de tout mettre en œuvre pour en limiter les effets et pour inciter les partis démocratiques autrichiens à former une coalition sans le FPÖ;

Se félicite des positions fermes exprimées par le président en exercice du Conseil;

Soutient l'action du gouvernement visant à prendre toutes les mesures nécessaires, tant au niveau bilatéral, que dans son action menée avec les États membres, en vue d'attirer fermement l'attention des représentants de la République autrichienne sur les conséquences de l'entrée du FPÖ au gouvernement fédéral autrichien;

Salue la déclaration du 31 janvier des ministres des Affaires étrangères de 14 États membres de l'Union européenne et incite leurs gouvernements à prendre les mesures nécessaires pour exécuter cette déclaration.

Demande au gouvernement :

D'être attentif, lors de la prochaine Conférence intergouvernementale à la possibilité d'instaurer un système de sanction à l'égard d'un État membre, ainsi que d'envisager, au cours des discussions relatives à la Charte européenne des droits fondamentaux, les moyens d'exclure les représentants d'un État membre comprenant dans son gouvernement un parti dont les fondements sont contraires aux principes de base de l'Union européenne, à savoir le respect de la démocratie, de l'État de droit et des droits fondamentaux;

D'entreprendre toutes les démarches diplomatiques possibles, notamment au niveau de l'Union européenne et de ses institutions, pour que soit réaffirmé l'attachement de tous les États membres aux principes démocratiques, à l'État de droit et au respect des droits de l'Homme;

De multiplier les contacts avec les États membres de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe en vue de rencontrer les inévitables problèmes de blocage qui découleront de l'entrée au gouvernement autrichien d'un parti résolument anti-européen;

De proposer rapidement au Conseil des ministres européen de renforcer les mesures prévues à l'article 13 du Traité d'Amsterdam visant à lutter contre les discriminations fondées sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les croyances, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle;

D'inscrire dans ses revendications pour la prochaine CIG sur les réformes institutionnelles de l'Union européenne la possibilité de prendre des

Dat het, mede gelet daarop, legitiem is dat een lidstaat zich krachtig tegen die eventualiteit verzet en dat alles in het werk moet worden gesteld om er de gevlogen van te beperken en de Oostenrijkse democratische partijen ertoe aan te sporen een coalitie te vormen zonder de FPÖ;

Is ingenomen met het zeer krachtige standpunt dat de zittend voorzitter van de Raad heeft vertolkt;

Zegt haar steun toe aan de actie van de regering om alle nodige maatregelen te treffen zowel bilateraal als in haar optreden met de lidstaten, ten einde de vertegenwoordigers van de Republiek Oostenrijk nadrukkelijk te wijzen op de mogelijke gevolgen van de toetreding van de FPÖ tot de Oostenrijkse federale regering;

Verwelkomt de verklaring van 31 januari van de ministers van Buitenlandse Zaken van de 14 lidstaten van de Europese Unie en spoort hun regeringen aan de nodige maatregelen te nemen om daaraan uitvoering te geven.

Vraagt de regering :

In het raam van de volgende Intergouvernementele Conferentie te bekijken of geen regeling kan worden uitgewerkt waarmee bestraffend kan worden opgetreden tegen een lidstaat, alsmede bij de bespreking inzake het Europees Handvest voor de Grondrechten te overwegen welke middelen kunnen worden aangewend ter uitsluiting van vertegenwoordigers van een lidstaat die in zijn regering een partij telt waarvan het gedachtegoed indruist tegen de basisbeginselen van de Europese Unie, te weten de eerbiediging van de democratie, de rechtsstaat en de fundamentele rechten;

Alle mogelijke diplomatieke stappen te ondernehmen, met name bij de Europese Unie en haar instellingen, om alle lidstaten opnieuw duidelijk te doen verklaren dat ze de democratische beginselen, de rechtsstaat en de fundamentele rechten toegewijd zijn;

De contacten met de lidstaten van de Europese Unie en van de Raad van Europa op te voeren, ten einde een oplossing te vinden voor de blokkeringsmoeilijkheden die zich onvermijdelijk zullen voordoen ingevolge de toetreding van een uitgesproken anti-Europese partij tot de Oostenrijkse regering;

De Europese Ministerraad onverwijd voor te stellen werk te maken van een verscherping van de maatregelen als opgenomen in artikel 13 van het Verdrag van Amsterdam, tot bestrijding van discriminatie op grond van geslacht, ras of etnische afstamming, godsdienst of overtuiging, handicap, leeftijd of seksuele geaardheid;

In haar eisenpakket met het oog op de volgende IGC over de institutionele hervormingen van de Europese Unie de mogelijkheid op te nemen om geleidelijk

mesures progressives allant jusqu'à l'exclusion d'un État membre;

De prendre les initiatives nécessaires pour que les discussions en cours sur la Charte européenne des droits fondamentaux se penchent sur les moyens de ne pas accepter de la part d'un État membre de représentants d'un parti dont les fondements sont contraires aux principes précités;

Le Gouvernement ne développera ni n'acceptera de contacts bilatéraux officiels avec l'Autriche au niveau politique; l'Ambassadeur autrichien ne sera reçu que pour des problèmes techniques; l'ambassadeur belge pourra être appelé pour consultation après une action concertée au niveau européen;

D'inviter ses 13 partenaires européens à appliquer effectivement et immédiatement les positions fermes exprimées par le président en exercice du Conseil.»

La commission décide de continuer à débattre de son propre texte.

M. Mahoux propose de rédiger le considérant B comme suit: «*Considérant que le FPÖ est ouvertement raciste et xénophobe et qu'il affirme ses sympathies envers ceux qui, en Allemagne et en Autriche, ont soutenu le régime nazi;*».

La commission marque son accord sur cette proposition.

M. Mahoux dépose l'amendement suivant:

Ajouter, *in fine* de la proposition de résolution, un point 5.6 libellé comme suit:

«de reconSIDéRer la coopération policière bilatérale ou multilatérale avec l'Autriche;»

Cet amendement est retiré par son auteur et remplacé par un nouveau texte visant à insérer un point 5.6 (voir *infra*).

MM. Mahoux et Daïf déposent un amendement qui vise à supprimer, au considérant E, les mots «*susceptible d'engendrer d'importants effets d'entraînement dans d'autres États membres de l'Union européenne*».

Sur la proposition de Mme Thijs, la commission décide de supprimer, au considérant E, les mots «*, ce qui constituerait un précédent d'une extrême gravité susceptible d'engendrer d'importants effets d'entraînement dans d'autres États membres de l'Union européenne*».

M. Mahoux propose d'ajouter, *in fine* du point 3, le mot «*européen*» pour éviter toute confusion avec le Conseil de l'Europe.

maatregelen te treffen die eventueel kunnen leiden tot de uitsluiting van een lidstaat;

De nodige initiatieven te nemen om ervoor te zorgen dat tijdens de aan de gang zijnde besprekingen inzake het Europees Handvest voor de Grondrechten ook wordt nagedacht over de mogelijkheid om niet te aanvaarden dat een EU-lidstaat in zijn regering tegenwoordigers opneemt van een partij met een gedachtegoed dat indruist tegen voornoemde beginnissen;

Op politiek niveau geen officiële bilaterale betrekkingen met Oostenrijk aan te knopen, noch te aanvaarden; de Oostenrijkse ambassadeur slechts voor technische aangelegenheden te ontbieden; de Belgische ambassadeur in Oostenrijk, na samenspraak met de Europese partners, voor overleg te kunnen terugroepen;

Haar dertien Europese partners ertoe aan te zetten de door de zittend voorzitter van de Raad ingenomen krachtige standpunten daadwerkelijk en onverwijd in de praktijk om te zetten.»

De commissie besluit echter om bij haar eigen tekst te blijven.

De heer Mahoux stelt voor considerans B als volgt te formuleren: «*Overwegende dat de FPÖ een openlijk racistische en xenofobe partij is en dat zij haar sympathie uit voor hen die in Duitsland en Oostenrijk het nazi-regime hebben gesteund;*».

De commissie stemt in met dit voorstel.

De heer Mahoux dient het volgende amendement in:

In fine van het voorstel van resolutie een punt 5.6 toevoegen, luidende:

«de bilaterale of multilaterale politieke samenwerking met Oostenrijk opnieuw te bekijken;»

Dit amendement wordt door de indiener ingetrokken en vervangen door een nieuwe tekst toe te voegen als punt 5.6 (zie hierna).

De heren Mahoux en Daïf dienen een amendement in dat ertoe strekt in considerans E de volgende woorden te schrappen: «*dat kan leiden tot een belangrijk sneeuwbaleffect in andere lidstaten van de Europese Unie;*».

Op voorstel van mevrouw Thijs besluit de commissie in considerans E de volgende woorden te schrappen: «*wat een zeer ernstig precedent zou betekenen dat kan leiden tot een belangrijk sneeuwbaleffect in andere lidstaten van de Europese Unie*».

De heer Mahoux stelt voor aan het slot van punt 3 het woord «*Europese*» toe te voegen, om alle verwarring met de Raad van Europa te voorkomen.

La commission marque son accord sur cet ajout.

Une commissaire estime qu'au point 5.3, le terme «*appliquer*» (les mesures prévues à l'article 13 du Traité de la Communauté européenne) n'est pas assez fort. Le président propose d'utiliser le terme «*concrétiser*».

La commission approuve la proposition du président.

M. Mahoux et Mme Laloy déposent un amendement visant à remplacer le point 5.4 par le texte suivant:

«d'intensifier, dans ses revendications pour la prochaine conférence intergouvernementale sur les réformes institutionnelles de l'Union européenne, les possibilités de prendre des sanctions à l'encontre d'un État membre qui ne respecterait pas les principes de liberté, de démocratie, de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de l'État de droit, qui fondent le modèle démocratique humaniste européen, tolérant et ouvert.»

Le président propose d'insérer, entre le mot «*sanc-*» et les mots «à l'*encontre*», le mot «*progres-*sives».

L'amendement ainsi sous-amendé est adopté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

M. Van Quickenborne et consorts déposent un amendement qui vise à compléter le texte proposé par le texte suivant:

«demande au gouvernement d'entamer des négociations avec les autres membres du Conseil de l'Europe en vue d'ajouter un protocole à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH),

afin:

1. d'habiliter la Cour européenne des droits de l'homme à contrôler si les partis politiques des États signataires de la CEDH et leurs dirigeants violent la CEDH par leurs déclarations et leurs actes;

2. d'habiliter la même Cour à interdire les partis qui se rendent coupable de violations de la CEDH au sens du point 1 et d'obliger les États membres à maintenir cette interdiction par tous les moyens de droit à leur disposition;

3. de considérer dès lors que l'interdiction d'un parti est conforme aux autres dispositions de la CEDH.»

Les auteurs de l'amendement insistent sur la nécessité d'inscrire dans la Convention européenne des droits de l'homme que la Cour européenne des droits

De commissie gaat akkoord met die toevoeging.

Een commissielid vindt dat in punt 5.3 de woorden «*toe te passen*» (met betrekking tot de maatregelen waarvan sprake is in artikel 13 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap) niet sterk genoeg zijn. De voorzitter stelt voor het woord «*concretiseren*» te gebruiken.

De commissie keurt het voorstel van de voorzitter goed.

De heer Mahoux en mevrouw Laloy dienen een amendement in dat ertoe strekt punt 5.4 te vervangen door de volgende tekst:

«in haar eisen voor de volgende intergouvernementele conferentie over de institutionele hervorming van de Europese Unie te voorzien in meer mogelijkheden om sancties te nemen tegen een lidstaat die zich niet houdt aan de beginselen van vrijheid, democratie, eerbied voor de mensenrechten en de fundamentele vrijheden en de rechtsstaat, waarop het Europees democratisch, humanistisch, tolerant en open model is gebaseerd;»

De voorzitter stelt voor tussen de woorden «*moge-*lijkheden om» en de woorden «*sancties te nemen*» het woord «*progressieve*» in te voegen.

Het aldus gesubamendeerde amendement wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 3 ont-houdingen.

De heer Van Quickenborne c.s. dienen een amendement in dat ertoe strekt de voorgestelde tekst aan te vullen als volgt:

«roept de regering op onderhandelingen te starten met de overige lidstaten van de Raad van Europa, met het oog op het toevoegen van een protocol bij het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (EVRM),

teneinde :

1. aan het Europees Hof voor de rechten van de mens de bevoegdheid te geven om na te gaan of politieke partijen en hun leiders van de lidstaten bij het EVRM in hun uitingen en handelingen het EVRM schenden;

2. aan hetzelfde Hof de bevoegdheid te verlenen partijen die zich schuldig maken aan een schending van het EVRM als bedoeld onder punt 1, te verbieden en de lidstaten te verplichten dit verbod te handhaven met alle hun ter beschikking staande rechtsmiddelen;

3. het verbod van een partij aldus in overeenstemming te achten met de overige bepalingen van het EVRM.»

De indieners van het amendement benadrukken de noodzaak om aan het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens toe te voegen dat het

de l'homme est habilitée à interdire les partis qui violent la convention.

Plusieurs commissaires estiment que l'amendement concerne un problème très important, mais qu'il serait préférable de lui consacrer un débat en profondeur plutôt que de l'aborder dans une proposition de résolution qui a un but précis, celui de condamner l'entrée au gouvernement d'un parti xénophobe et raciste.

L'amendement est rejeté par 11 voix et 1 abstention.

In fine du point 5.5, la commission décide de reformuler le texte français comme suit: «qu'un État membre associe des représentants d'un parti xénophobe et raciste à son gouvernement;».

M. Mahoux dépose un amendement qui remplace l'amendement n° 2 et qui vise à insérer un point 5.6 nouveau, libellé comme suit:

«en fonction du risque de voir les dispositifs de la coopération policière et judiciaire détournés à des fins portant atteinte aux principes de respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, de reconstruire, le cas échéant, la coopération policière bilatérale ou multilatérale avec l'Autriche;»

L'amendement est adopté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

Mme Thijs dépose un amendement qui vise à insérer un point 6 nouveau, libellé comme suit:

«Exprime sa confiance dans la grande majorité du peuple autrichien, qui n'a pas voté en faveur du FPÖ, et demande au Conseil et à la Commission d'apporter tout le soutien possible aux activités entreprises en vue de combattre les points de vue racistes, xénophobes aux immigrés».

Le président propose de supprimer, dans le texte de l'amendement, les mots «, qui n'a pas voté en faveur du FPÖ».

L'amendement ainsi sous-amendé est adopté par 11 voix contre 1.

II. VOTES

L'ensemble de la proposition de résolution ainsi amendée a été adoptée par 11 voix contre 1.

À la suite de ce vote, les propositions de résolution suivantes deviennent sans objet:

Proposition de résolution en vue d'empêcher et de contrer l'accès de l'extrême droite au gouvernement fédéral de la République d'Autriche, membre

Européen pour les droits de l'homme de la Convention sur les droits de l'homme, à interdire les partis qui violent la convention.

Verschillende commissieleden menen dat dit amendement een zeer belangrijk probleem aan de orde stelt maar dat het beter is daar een debat ten gronde aan te wijden in plaats van de kwestie aan te snijden in een voorstel van resolutie dat een welbepaald doel beoogt, namelijk het veroordelen van de regeringsdeelname van een xenofobe en racistische partij.

Het amendement wordt verworpen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

De commissie besluit *in fine* van punt 5.5, de Nederlandse tekst te herformuleren als volgt: «*dat een lidstaat vertegenwoordigers van een xenofobe en racistische partij in zijn regering opneemt;*».

De heer Mahoux dient een amendement in dat ertoe strekt een nieuw punt 5.6 toe te voegen:

«wegen het risico dat de voorzieningen inzake politieke en gerechtelijke samenwerking worden misbruikt voor doeleinden die indruisen tegen de beginselen van eerbied voor de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, in voorkomend geval de bilaterale of multilaterale politieke samenwerking met Oostenrijk opnieuw te bekijken;»

Het amendement wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Mevrouw Thijs dient een amendement in dat ertoe strekt een nieuw punt 6 toe te voegen:

«Spreekt zijn vertrouwen uit in de grote meerderheid van het Oostenrijkse volk, die niet voor de FPÖ heeft gestemd, en verzoekt de Raad en de Commissie om alle mogelijke steun te geven aan activiteiten die in Oostenrijk worden ondernomen om racistische, xenofobe en tegen immigranten gerichte standpunten te bestrijden».

De voorzitter stelt voor in dit amendement de woorden «die niet voor de FPÖ heeft gestemd» te schrappen.

Het aldus gesubamideerde amendement wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem.

II. STEMMINGEN

Het aldus geamendeerde voorstel van resolutie is in zijn geheel aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem.

Door deze stemming vervallen de volgende voorstellen van resolutie:

Voorstel van resolutie ter verhindering van en als krachtig verzet tegen het toetreden van extreem-rechts tot de federale regering van de Republiek

de l'Union européenne (de Mme Nagy, M. Lozie et consorts, doc. n° 2-316/1).

Proposition de résolution relative au résultat des élections législatives en Autriche et la tenue de négociations devant mener à la constitution d'une coalition gouvernementale (de M. Monfils et Mme Leduc, doc. n° 2-317/1).

Proposition de résolution sur les propos injurieux tenus par M. Haider et l'éventuelle participation de l'extrême droite au gouvernement autrichien (de M. Dallemagne, doc. n° 2-319/1).

Proposition de résolution relative à l'accession d'un parti d'extrême droite au gouvernement d'un État membre de l'Union européenne (de M. Mahoux et Mme Vanlerberghe, doc. n° 2-320/1).

Confiance a été faite au rapporteur pour un rapport oral en séance plénière.

Le rapporteur,
Josy DUBIÉ.

Le président,
Marcel COLLA.

Oostenrijk, lid van de Europese Unie (van mevrouw Nagy c.s., stuk Senaat, nr. 2-316/1).

Voorstel van resolutie over de uitslag van de parlementsverkiezingen in Oostenrijk en de onderhandelingen met het oog op de regeringsvorming (van de heer Monfils en mevrouw Leduc, stuk Senaat, nr. 2-317/1).

Voorstel van resolutie over de beledigende uitlatingen van de heer Haider en de mogelijke deelneming van extreem-rechts aan de Oostenrijkse regering (van de heer Dallemagne, stuk Senaat, nr. 2-319/1).

Voorstel van resolutie over de toetreding van een extreem-rechtse partij tot de regering van een lidstaat van de Europese Unie (van de heer Mahoux en mevrouw Vanlerberghe, stuk Senaat, nr. 2-320/1).

Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor een mondeling verslag in de plenaire vergadering.

De rapporteur,
Josy DUBIÉ.

De voorzitter,
Marcel COLLA.